

[Texte]

M. Godbout: Votre question porte aussi sur la télévision. On a beaucoup parlé de la chaîne d'information continue en langue française. À un moment donné, cela pourrait faire l'objet de l'une de nos présentations à votre Comité. Cependant, il ne faut pas toujours penser à des solutions qui sont des copies carbonées de ce qui existe au niveau anglophone. Je pense qu'il y a énormément de possibilités au niveau d'une chaîne française d'information continue; cela pourrait rencontrer des objectifs variés des communautés francophones.

• 1140

Voici un exemple. En ce moment, on n'a pas de canal pour une télévision éducative pancanadienne francophone. Pourquoi ne pourrait-il pas y avoir un élément de télévision éducative dans cette chaîne d'information continue, de sorte qu'on pourrait conclure certaines affiliations avec la chaîne française de TVO ou avec la télévision éducative ou communautaire du Nouveau-Brunswick? Ensuite, Radio-Canada pourrait venir s'intégrer à cela. Il pourrait y avoir une espèce de partenariat qui ferait en sorte qu'on répondrait à plusieurs besoins avec des ressources financières pas aussi exorbitantes qu'on pourrait se l'imaginer.

Nos solutions ne sont pas toujours des copies carbonées. C'est ce que je veux vous dire. On n'a pas nécessairement les mêmes besoins que les majorités anglophones qui nous entourent. C'est un message que j'aimerais vous transmettre. On a peut-être manqué de créativité au niveau de la chaîne d'information continue en langue française, qui n'est toujours pas disponible.

M. Hogue: Je trouve cela fondamental et je vous en remercie. Peut-être suis-je un peu comme un anglophone. Je pensais à *Newsworld* pour le Québec. C'est comme si vous n'existiez pas. Je vous remercie de m'avoir rappelé à l'ordre. Vous ouvrez une réalité qu'on a sûrement tendance à oublier au Québec. On veut des copies conformes sans s'en rendre compte.

The Chairman: Thank you very much. Madam Roy-Arcelin.

Mme Roy-Arcelin: Bienvenue à notre Comité. J'ai trouvé votre présentation fort intéressante. J'ai très bien ressenti votre message. Vous êtes l'un des groupes les plus intéressants à s'être présentés ici.

Naturellement, vous avez parlé de dualité linguistique. Il y avait longtemps que j'avais entendu ce terme-là. De plus en plus, au Québec, avec tout ce qui se présente au niveau des problèmes constitutionnels, on semble vouloir mettre ce terme-là de côté. Je pense qu'on fait bien d'en parler. Bien sûr, il y a deux peuples fondateurs et ainsi de suite. Je ne veux pas entrer dans la question autochtone. Ils étaient là des milliers d'années avant nous, mais cela, c'est un autre débat.

Je crois qu'il faut reconnaître et dire que le Québec est une société distincte. Quand on parle de dualité linguistique, cette société distincte a l'impression qu'elle va perdre sa langue et sa culture.

Bien sûr, l'identité reste là, mais la culture évolue, comme on l'a dit tout à l'heure, et ce à cause des communications si faciles dans le monde, à cause de l'immigration, à cause de la possibilité de se déplacer

[Traduction]

Mr. Godbout: Your question also dealt with television. There has been much talk of establishing a French-language all news channel. And we may eventually make a presentation to your committee on the subject. However, I do not think the solutions we come up with should always be carbon copies of English-language services. I think there are tremendous possibilities as far as a French-language all news channel is concerned. It would be a way of meeting some of the different goals of francophone communities.

Let me just give you an example. At this time, we have no pan-Canadian French-language educational television channel. So why not include educational programming for a French-language all news channel, through affiliations with the French-language channel of TVO or educational and community television in New Brunswick, for example? Radio-Canada could eventually also get involved. Through a kind of partnership, it would be possible to meet a number of different needs at the same time, but without the exorbitant costs that one might think it would involve.

The solutions we propose are not always just carbon copies. That is the point I was trying to make. Our needs are not necessarily the same as those of the anglophone majority around us. That is the message I am trying to convey today. Perhaps we have not been creative enough in our plans for a French-language all news channel, which is still not available.

Mr. Hogue: That is a fundamental point you have raised, and I thank you for doing so. Maybe I am a little like an anglophone in that respect. I was thinking of something like *Newsworld* for Quebec—as though you did not even exist. Thank you for setting me straight. You have awakened us to something that we certainly tend to forget in Quebec. Without even realizing it, we try to be carbon copies.

Le président: Merci beaucoup. Madame Roy-Arcelin.

Mrs. Roy-Arcelin: Welcome to our committee. I found your presentation most interesting. And I must say your message came through loud and clear. Indeed, you are one of the most interesting groups to have appeared before us.

And of course, you spoke of linguistic duality. I had not heard that term for some time. Increasingly in Quebec, what with all the constitutional problems being discussed, there seems to be a desire to disregard that expression, but I think it is something we should be talking about. We are, of course, a nation of two founding peoples. I do not want to get into the aboriginal issue. They were obviously here thousands of years before we were, but that is another issue altogether.

I think it is important to recognize and to state that Quebec is a distinct society. But when we talk about linguistic duality, that distinct society senses that it may lose its language and culture.

Of course, we still have our identity, but culture is evolving because, as we were saying earlier, communicating with the rest of the world has become so much easier, because we can get around more easily now and because of